

Actualités :

23 mars : [crise de l'énergie, mesures en faveur du monde agricole](#)

[Prêts de consolidation 2026 : prise en charge des Commissions de Garanties \(GRETEA\)](#)

27 mars : [exonération de droit d'accise pour le GNR agricole en avril 2026](#)

Appels à projet

Publications :

25 mars : [Agreste Études Évolution de l'occupation des sols en Normandie entre 2008 et 2023](#)

8 avril : [Agreste Essentiel n°28 - Filière lin textile](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

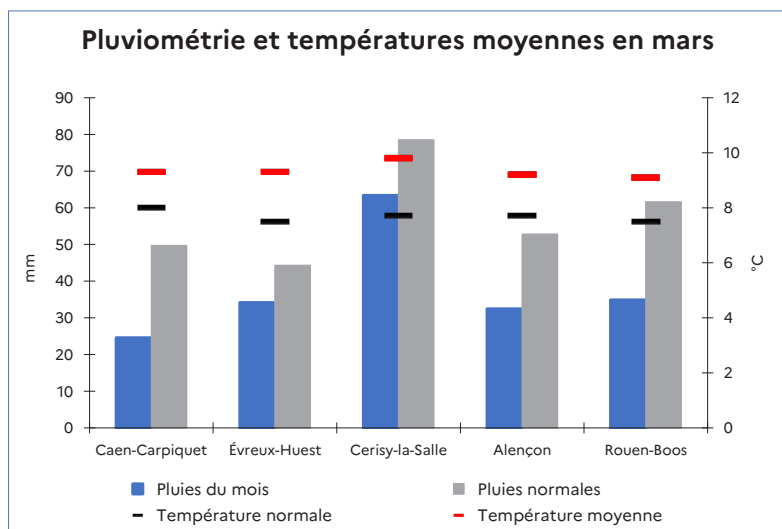
Lait	
Viande bovine	
Viande porcine	
Céréales à paille	

Au sommaire en mars

Lait	collectes en hausse, prix en retrait
Viande bovine	toujours en hausse
Viande porcine	pas de hausse pour les cours français
Grandes cultures	bonnes conditions
Cours du blé	hausse modérée
Export	700 000 tonnes exportées en février
Fourrages	pousse ralentie avec le retour de la fraîcheur
Légumes	poireaux en crise conjoncturelle
Focus du mois	Bilan de campagne 2025 (2 ^{ème} partie) : production végétale

La météo

Après un mois de février très doux et pluvieux, mars présente des températures plus proches des normales mais toujours élevées ainsi qu'une pluviométrie en-dessous des valeurs de saison. Le thermomètre monte au-delà de 20°C en début de mois sur certains territoires, moins haut cependant qu'en février. Il fait plus frais par la suite. La pluie est souvent concentrée sur un jour, en général le 13 mars, durant lequel tombe jusqu'à la moitié de la pluviométrie mensuelle (Évreux-Huest). Cette météo permet d'avancer le travail dans les champs. La croissance de l'herbe est forte début mars puis freine avec le retour de la fraîcheur.



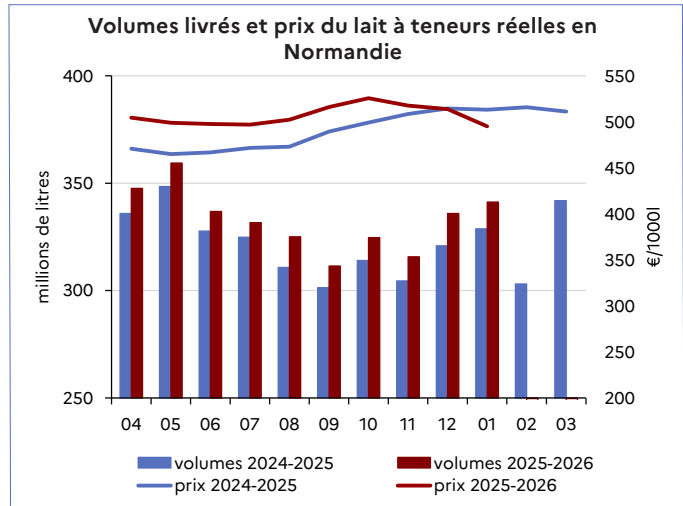
Source : Météo France

PRODUCTIONS ANIMALES

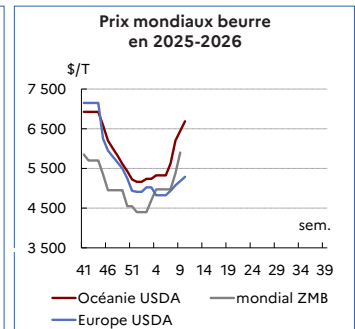
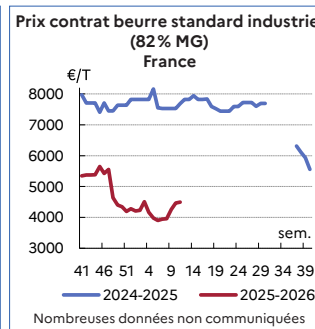
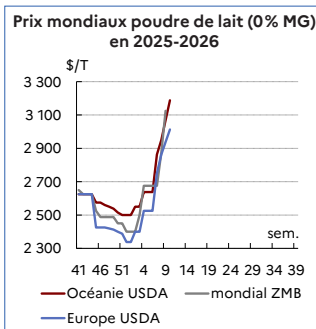
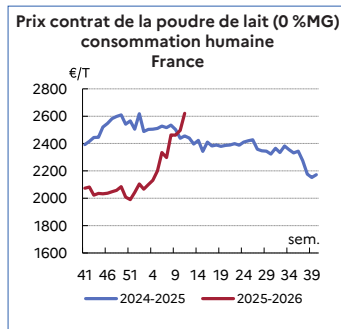
Lait : collectes en hausse, prix en retrait

En janvier, plus de 341 millions de litres sont collectés en Normandie, en hausse de 3,8 % sur un an. Les autres grands bassins laitiers de l'Hexagone présentent des augmentations plus importantes, jusqu'à +9,8 % pour le Grand Est. En France métropolitaine, le volume de collecte progresse de 5,8 %.

Dans la Manche, 157 millions de litres sont livrés à l'industrie en janvier 2026, soit une hausse de 5,9 % par rapport à janvier 2025. Les collectes des autres départements augmentent de 2,2 à 2,7 %. Les prix baissent sur un an de 3,5 % pour le lait à teneurs réelles et de 4,9 % pour le lait standard. Ils diminuent également fortement sur un mois. En décembre, la collecte européenne marque un bond de 6,5 % par rapport à décembre 2024. L'Allemagne connaît la plus forte progression (+10,8 %) suivi par l'Italie (+8,8 %) et la France (+7,4 %).



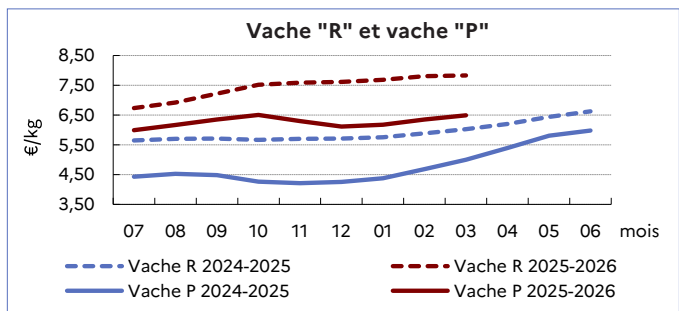
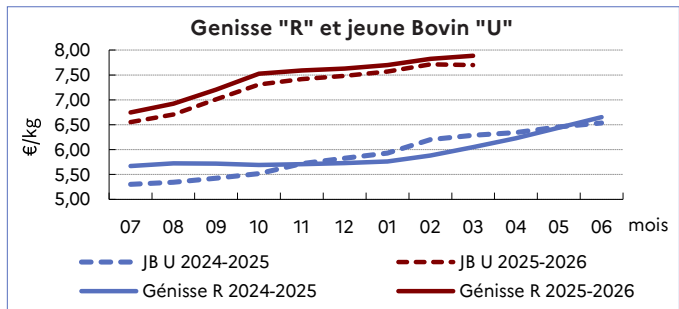
Source : FranceAgriMer - Agreste - EMLestim



Sources : FranceAgriMer - USDA

Viande bovine : toujours en hausse

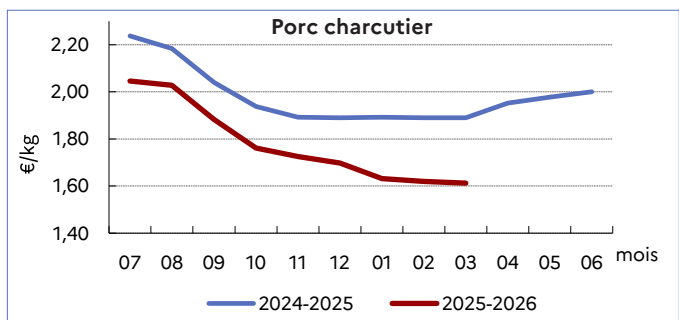
Malgré une reprise des abattages pour les races laitières et mixtes sur un an, les cours poursuivent leur progression. En effet, les cotations des vaches laitières P+ augmentent de 2,3 % par rapport à février, à 6,5 €/kg en moyenne. Celles des génisses et vaches R+ suivent une légère hausse à respectivement 7,89 et 7,83 €/kg en réponse à la baisse de l'offre due notamment à la rétention des animaux en ferme pour une meilleure valorisation. En janvier, les importations et les exportations de viande bovine diminuent sur un an.



Source : FranceAgriMer - cotations Grand Ouest

Viande porcine : pas de hausse pour les cours français

Le cours du porc s'établit à 1,61 €/kg en moyenne en mars, soit 1 centime de moins qu'en février. Le disponible en porcs est largement suffisant pour répondre aux besoins des abatteurs. Les poids de carcasse, très élevés, suivent une lente diminution. La France fait figure d'exception dans le bassin européen. En effet, les cours d'autres pays européens suivent une tendance haussière les trois premières semaines de mars en raison d'une demande dynamique et d'une offre en recul. Des éleveurs font de la rétention afin d'améliorer les prix. Les poids de carcasse diminuent rapidement.



Source : FranceAgriMer - cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : bonnes conditions

La météo permet une bonne réalisation des interventions dans les champs (destructions de couverts, préparation des sols, apport d'engrais, désherbages ...). Les températures douces de début mars accélèrent la croissance des plantes. 92% des parcelles d'orges et de blé présentent de bonnes conditions de culture. La floraison des colzas démarre avec de l'avance, dès la fin de la première décade dans les premières parcelles. Les ravageurs (mélégèthes, charançons, larves d'altise ...) sont assez présents. Les semis de betteraves commencent la deuxième quinzaine de mars mais ceux du lin de printemps accusent un léger retard en raison de la fraîcheur et de l'humidité des sols.

Cours du blé : hausse modérée

Le cours du blé tendre marque une hausse en mars à 21 €/q contre 20 €/q en février. Suite au déclenchement de la guerre entre l'Iran d'une part et Israël et les Etats-Unis d'autre part, les cours grimpent jusqu'au milieu de mois, puis diminuent mais plus lentement. Plusieurs facteurs expliquent ces évolutions. Les fondamentaux, toujours lourds, sont dans un premier temps relégués en arrière-plan. Au premier plan vient l'augmentation du prix du pétrole, donc des engrais, qui stimule la sécurisation des achats. La concurrence entre les utilisations de céréales (éthanol ou alimentaire) participe aux soutiens des cours. Le repli de l'euro face au dollar vient renforcer la compétitivité des origines européennes, et notamment françaises, sur la scène mondiale. Par ailleurs, le défaut d'approvisionnement en engrais n'est pas un risque immédiat, la majorité des exploitations étant couverte pour les cultures en place. Le marché semble dans l'attente de nouveaux éléments fin mars.

Export : 700 000 tonnes exportées en février

En février, 700 000 tonnes de céréales sont exportées depuis Rouen, en progression de 44 % sur un an. Ces exportations se composent de 55 % de blé, 44 % d'orges et 1 % de maïs. Le cours du pétrole s'élevant, le coût du fret augmente, ce qui favorise les origines françaises pour les destinations du Maghreb.

Fourrages : pousse ralentie avec le retour de la fraîcheur

Les pousses de l'herbe sont souvent importantes en première partie de mois en raison de la douceur des températures. Les fraîcheurs qui s'ensuivent limitent la croissance dans les prairies. La faible pluviométrie permet l'accès aux parcelles pour les interventions (fertilisation, déprimage ...). Les dates de mises à l'herbe varient beaucoup selon les territoires, les sols et les troupeaux.

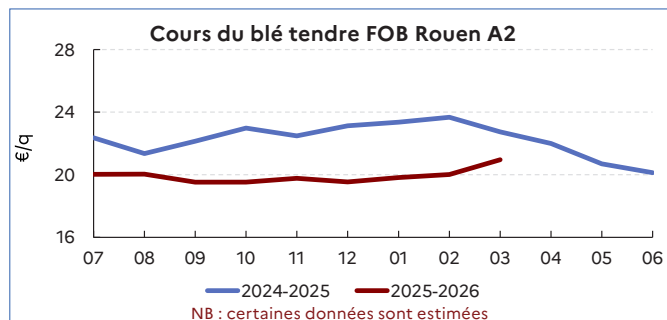
Légumes : poireaux en crise conjoncturelle

La situation est toujours très préoccupante pour les producteurs de poireaux avec des cours qui continuent de baisser à 0,63 €/kg en moyenne sur le mois (cours expédition), en dessous des prix de revient. Le légume est toujours classé en crise conjoncturelle fin mars, soit depuis un mois et demi. La situation est plus normale pour la carotte.

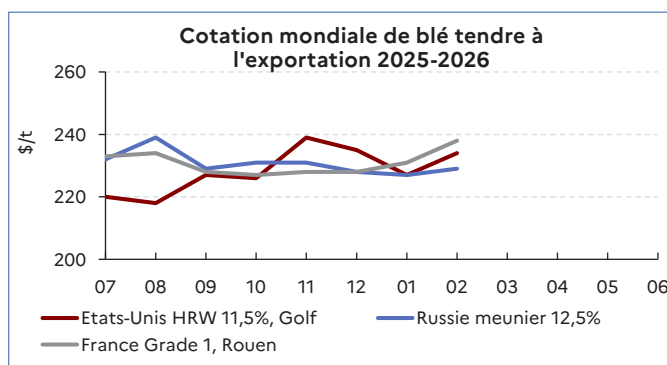
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1000 T)

	Janvier 2026	Février 2026	Février 2025	"Évolution fév. 2026/ fév. 2025"	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	182	189	155	22 %	2 381	21 %
Orges	46	34	46	- 27 %	696	18 %
Maïs	16	10	24	- 56 %	274	3 %
Colza	21	27	25	7 %	354	11 %
Pois	0,9	0,8	1,2	- 36 %	23	- 11 %

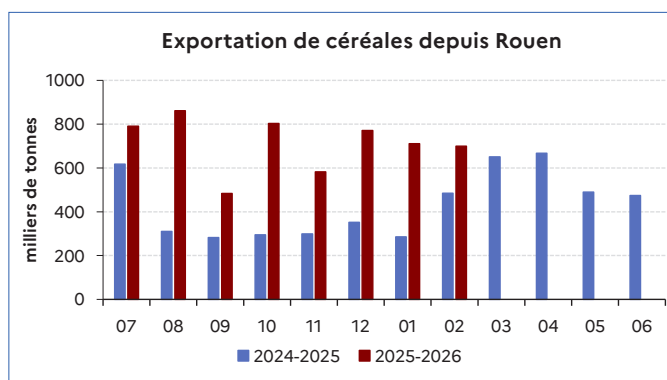
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



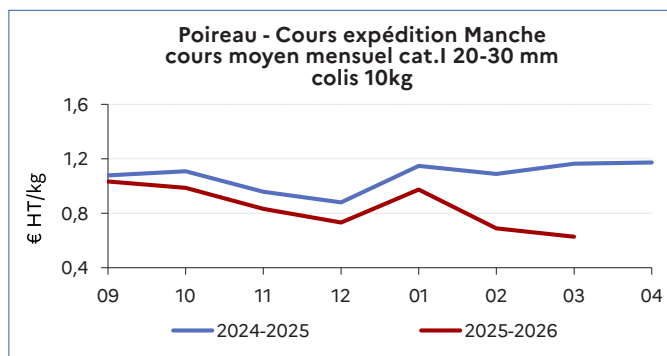
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : HAROPA PORT



Source : FranceAgriMer - RNM

Bilan de campagne 2025 (2^{ème} partie) production végétale

L'année 2025 se caractérise par une campagne contrastée, marquée par un enchaînement d'excès d'eau hivernaux puis de conditions sèches au printemps. Si les rendements sont globalement satisfaisants, la rentabilité des exploitations reste fortement pénalisée par la baisse des prix et le maintien de coûts de production élevés, dans un contexte de déséquilibre croissant entre l'offre et la demande sur plusieurs filières.

Une campagne marquée par des conditions climatiques contrastées

La campagne culturale débute par un automne 2024 et un hiver marqué par une forte pluviométrie, perturbant les implantations et entraînant une saturation des sols. À partir du printemps, un basculement vers des conditions plus sèches et chaudes s'opère. Les températures élevées dès avril et le déficit hydrique limitent les potentiels, en particulier sur les sols superficiels, tout en réduisant la pression sanitaire. Les moissons, précoces, sont ensuite ralenties par le retour de pluies à partir de la mi-juillet. Malgré ces épisodes, les conditions de fin de cycle, majoritairement sèches, permettent de préserver une qualité globalement satisfaisante des grains. Par ailleurs, des épisodes orageux violents et localisés fin juin provoquent des dégâts importants en Normandie, accentuant les disparités de rendement.

Grandes cultures : des rendements globalement bons mais hétérogènes

Dans ce contexte, les productions régionales progressent nettement, après une campagne 2024 dégradée. Le blé tendre enregistre une hausse marquée de la production (+22%), portée par des rendements élevés et une qualité satisfaisante (poids spécifiques élevés, protéines autour de 11-11,5%), malgré une forte hétérogénéité territoriale. Les orges suivent cette tendance et enregistrent également une progression de production (de l'ordre de +10%), tiré par de bons rendements.

Le colza confirme son redressement, avec une production en hausse (environ +10%), grâce à de bons rendements et une excellente teneur en huile, malgré des surfaces légèrement en retrait.

Les betteraves sucrières affichent une progression marquée des volumes (supérieure à +10%), avec des

rendements particulièrement élevés en Normandie, favorisé par le bon état sanitaire de la culture dans la région. Les protéagineux progressent également en production, portés par de meilleurs rendements. À l'inverse, le lin recule (environ -10 à -15%), malgré des surfaces en hausse, traduisant une forte sensibilité aux aléas climatiques. Les pommes de terre connaissent une forte progression des volumes à l'échelle nord-européenne (+10 à +11%), liée à l'augmentation des surfaces. Cette hausse se traduit par des difficultés de valorisation d'une partie de la production.

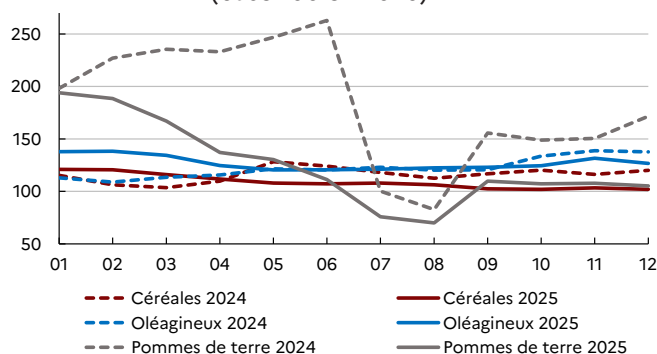
Des marchés sous pression

Ce rebond des volumes intervient dans un contexte de marchés défavorables. Le prix du blé tendre recule nettement dans un environnement d'offre mondiale abondante, passant sous les 200€/t. Les orges suivent cette tendance. Le colza évolue dans un marché plus stable. À l'inverse, les pommes de terre sont confrontées à une situation de surproduction à l'échelle européenne, entraînant un effondrement des prix et des difficultés d'écoulement. Le lin reste sensible aux évolutions des marchés internationaux, avec des ajustements de prix selon les volumes disponibles.

Des coûts de production toujours élevés

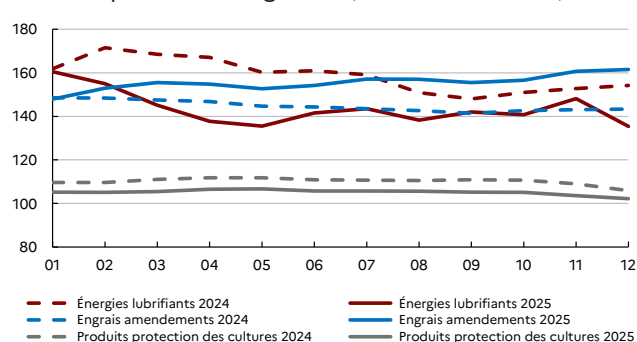
Dans le même temps, les charges demeurent élevées malgré une légère détente en 2025. Les prix des engrais restent orientés à la hausse, tandis que ceux de l'énergie et des produits phytosanitaires reculent modérément. Dans ce contexte, l'effet ciseau entre prix en baisse et coûts de production élevés fragilise les exploitations, malgré l'amélioration des volumes. Cette situation pourrait conduire à des ajustements de surfaces dès la prochaine campagne et souligne la nécessité d'un meilleur équilibre entre production et débouchés à l'échelle des filières.

Indice des prix agricoles à la production (base 100 en 2020)



Source : Insee - Ippap

Indices des prix d'achat des moyens de production agricole (base 100 en 2020)



Source : Insee - Ippampa

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
6 Boulevard Général Vanier - CS 65321
14053 Caen Cedex 4
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directeur de la publication : Sylvain Vedel
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédactrice(s) : Virginie Duclos - Perrine Rebière
Composition : Anne-Marie Geoffroy
Dépot légal : A parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2026